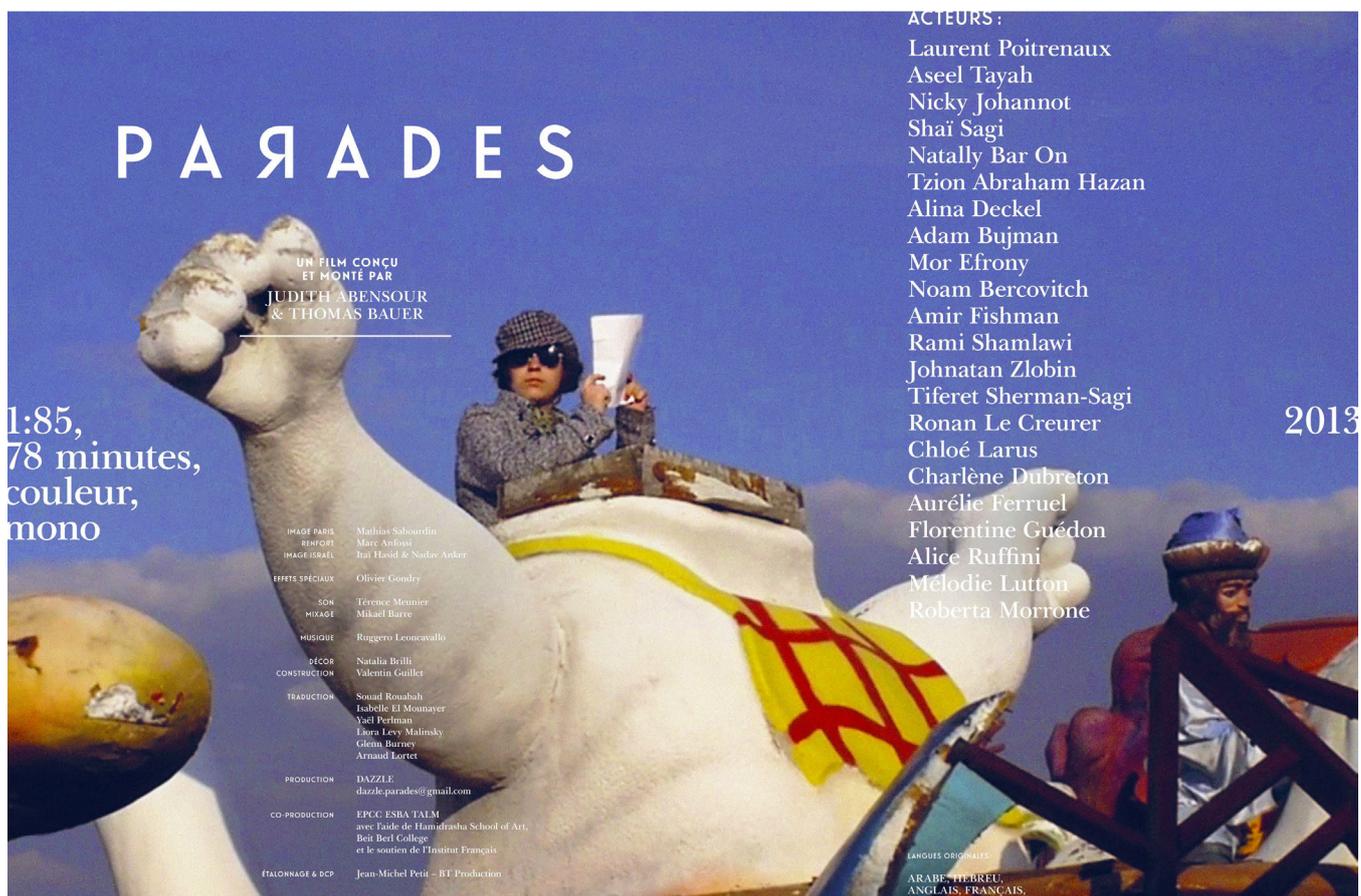


Un programme de recherche de l'équipe « cinéma » de l'École supérieure des beaux-arts TALM - site d'Angers

FAUX RACCORD



PARADES

UN FILM CONÇU
ET MONTÉ PAR
JUDITH ABENSOUR
& THOMAS BAUER

1:85,
78 minutes,
couleur,
mono

2013

ACTEURS :
Laurent Poitrenaux
Aseel Tayah
Nicky Johannot
Shai Sagi
Natally Bar On
Tzion Abraham Hazan
Alina Deckel
Adam Bujman
Mor Efrony
Noam Bercovitch
Amir Fishman
Rami Shamlawi
Johnatan Zlobin
Tiferet Sherman-Sagi
Ronan Le Creurer
Chloé Larus
Charlène Dubreton
Aurélie Ferruel
Florentine Guédon
Alice Ruffini
Mélodie Lutton
Roberta Morrone

IMAGE PARIS Mathias Schoorlin
RENGER Marc Antoine
IMAGE ISRAËL Itai Haviv & Nadav Anker

EFFETS SPÉCIAUX Olivier Gondry

SON Terence Meunier
MIXAGE Mikael Barre

MUSIQUE Ruggero Leoncavallo

DÉCOR Natalia Brilli
CONSTRUCTION Valentin Guillet

TRADUCTION Souad Ronabali
Isabelle El Mounayer
Yael Periman
Elana Levy Malinsky
Gleam Burney
Arnaud Lortet

PRODUCTION DAZZLE
dazzle.parades@gmail.com

CO-PRODUCTION EPCC ESBA TALM
avec l'aide de Hamdasha School of Art,
Beit Berl College
et le soutien de l'Institut Français

ÉVALONNAGE & DCP Jean-Michel Petit - BT Production

LANGUES ORIGINALES
ARABES, HÉBREU,
ANGLAIS, FRANÇAIS,
ITALIEN

Ce programme de recherche porte sa réflexion sur la place du cinéma au sein d'une école d'art : il s'agit moins d'explorer le cinéma comme médium, mais comme un mode de pensée, une écriture, un régime de production et d'agencement des images et des sons. Le programme « Faux Raccord » s'attache chaque année à délimiter un champ précis de la réflexion. En 2015-2016, le scénario est la forme que l'équipe de recherche à souhaiter interroger, à la fois pour son hétérogénéité et sa contiguïté avec l'art.

Texte sans qualité, instable, inclassable, transitoire, multiforme et généralement méprisé, le scénario ne se substitue pas au film ; il n'a pas non plus de valeur littéraire. Le scénario désigne une écriture prévue pour l'image : il procède d'un mouvement qui tend vers un autre médium sans jamais s'y substituer. Il s'agit donc d'une catégorie formelle toujours ouverte vers un champ qui lui est autre ou étranger ; c'est donc en prenant pour modèle, cet écart fondamental, à la source même d'un dialogue critique entre texte et image que nous interrogeons la définition de ce qui fait œuvre. Du point de vue de la littérature, par exemple, le scénario oriente l'écriture vers son dehors. Il ouvre aussi un espace de projection mental qui permet de décrire l'ère post-cinéma de la littérature contemporaine. Comme document technique, le scénario a vite fait d'être associé à l'industrie culturelle dans ce qu'elle a de plus normatif ou de plus formaté. À l'heure du *storytelling* et de la scénarisation de nos vies par le marché, le terme même de scénario par extension de sens a fini par désigner, en lien avec la prospective, tout déroulé prévisible des événements dans quelque domaine que ce soit. Ainsi, le scénario, tel qu'il nous intéresse, c'est-à-dire *a contrario*, nous engage à porter notre attention sur les déficits, les paradoxes ou les désœuvrlements de sa structure pour donner forme à un espace-temps potentiel à même de reconfigurer des espaces alternatifs de récits et d'expériences.

Les sept livrets de la collection « Faux raccord » sont présentés à l'occasion de VISION :

Vie et mort des aoûtiers suivi de Hantise du scénario, post-éditions/talm, 2015
À l'opéra derrière un poteau, Fabrice Reymond, post-éditions/talm, 2015
Une Honte, de Pierre Creton, Le Gac Press, 2014

1993-2013 Stairway to d'Autres Supports (La Saga), Jean-Charles Massera, Le Gac Press, 2014
Sommeil léger, Dominique Petitgand, Le Gac Press, 2014
Passages de l'histoire, Dork Zabunyan, Le Gac Press, 2013
WEST I - VIII, Marcelline Delbecq, Le Gac Press, 2013

PARADES

Deux réalisateurs et un traducteur travaillent au montage d'une archive documentaire, issue des rushes d'un film collectif tourné en Israël et en Cisjordanie en 2011 par de jeunes français et israéliens. Dès le tournage, la question de l'orientation du regard des français est posée. Plusieurs guides se proposent : Shaï, Tsion, Natally (trois étudiants israéliens aux positions divergentes), Aseel (l'unique arabe israélienne du groupe). À Paris, dans l'espace de la salle de montage, un effet de miroir s'installe entre les images de l'archive et les trois personnages. Le traducteur se révèle plus concerné que prévu. Polyglotte, il devient l'interprète des différentes voix du film ouvrant un nouvel espace de jeu dans lequel les positions et les rôles de chacun se rejouent et se déploient.

Le film *Parades* est projeté dans le cadre de VISION.

PARADES, 75 min., 2013, version originale (anglais, arabe, français, hébreu, italien), sous-titres français, film conçu et monté par Judith Abensour et Thomas Bauer, avec Laurent Poitrenaux, Dazzle production

Sélection en festival : compétition française du FID Marseille 2013, Festival International Cinéma Méditerranéen Tétouan 2014, Bande(s) à part – Bobigny, CineMigrante – Argentine, Wiels - Bruxelles

Équipe :
 – Judith Abensour
 – Thomas Bauer